

Hommage à Franz Liszt (1811-1886) par Ari Eisenscher

Compositeur hongrois-autrichien-français-allemand-italien, saltimbanque jusqu'au bout des doigts, il est l'incarnation du Pianiste !



Cette sculpture est une tentative de représenter, symboliquement, quelques traits du personnage :

Il s'agit d'une sculpture "à programme", allusion à la musique du même nom.

- Les Douze doigts – touches de piano, symbolisent à la fois les douze notes de la gamme, ainsi que l'incarnation d'une virtuosité grisante.

- Les Formes Coniques, constituant le squelette, représentent le "Leitmotiv", fil conducteur dans les partitions du compositeur.

- La Jambe unique évoque la Solitude ; très entouré durant des années, Liszt se retrouva seul à la fin de sa vie.

- Le Masque fait allusion à la fascination de Liszt pour le thème de Méphisto (le Diable) et de Faust, qui en lui vendant son âme en échange d'une éternelle jeunesse, tomba dans son piège... (voir dans les œuvres de Liszt "Méphisto Valses", "Faust Symphonie", "La deuxième Sonate pour piano", etc.)

- La Jeunesse éternelle est représentée par les attributs du sujet, symboles de la tentation du diable. L'enfer, Satan l'habite !

- Le Mystique Romantique (voir "Oratorio Christus", nombreuses messes composées après "Les Années de Pèlerinage") est suggéré par la Croix. Après une vie de baladin, la croyance a amené Liszt à prendre l'habit. Il sera diacre et se retirera dans un des couvents de Rome.

Puissent ces quelques lignes éclairer celles et ceux qui veulent bien s'y arrêter.

A.E.

Remerciements :

- à Jean Marc Muller, mon maître sculpteur et peintre. Sans ses conseils éclairés, son soutien, mon idée n'aurait pas pu se matérialiser.

- à Ion Nanu, graphiste et architecte qui m'a suggéré le sujet du diable.

- à GUR PIANOS qui n'ont pas reculé à l'accueillir.

L'œuvre d'Albert Eisenschel:

http://www.bjt2006.org/GN_articol_Ari_Liszt_3612.pdf